

Le climat entre nos mains !

Le sommet qui va se tenir à Copenhague et qui sera consacré aux dispositions à prendre pour tenter de contenir le réchauffement climatique, ne peut laisser indifférent.

Le phénomène est plus rapide que quiconque le pensait possible, voici seulement quelques années, et il y a urgence. Les craintes de nombreux spécialistes sont avivées par le fait que le dégel déjà amorcé des sols arctiques, risque de libérer des quantités colossales de méthane stocké dans le permafrost. Or le méthane est, selon le GIEC(1), un gaz dont l'effet de serre est 23 fois plus puissant que celui du CO₂ ! Un véritable « emballement », aux conséquences imprévisibles, risque donc de se produire.

On perçoit mieux, à l'énoncé de ce processus d'amplification et de synergie, la complexité et la fragilité des mécanismes qui assurent la subtile régulation des équilibres naturels de la planète. Des mécanismes qui constituent, notons-le, une horlogerie bien plus complexe que celle de la plus sophistiquée de nos rollex !...

Bien que, pour beaucoup, le « compte à rebours » soit déjà commencé, « il y a encore une bonne chance de rester sous la barre des 2°, mais la course entre la dynamique climatique et la politique climatique sera très serrée ». Ce propos doit être pris au sérieux : il émane du Directeur de l' « Institut de Potsdam pour la recherche sur les impacts climatiques », qui fait autorité au niveau mondial.

Nous en sommes déjà à 385 ppm de CO₂ dans l'atmosphère et de nombreux experts considèrent que si cette concentration n'est pas ramenée à 350 ppm, d'ici la fin du siècle, il faut s'attendre à ce que les bouleversements, qui s'abattent sur l'humanité, rendent vaines et dérisoires les stratégies d'adaptation destinées à juguler le chaos. Selon ces spécialistes, il semble plus judicieux de se référer à cette « ligne jaune » - que nous avons déjà franchie - qu'à tout autre critère.

C'est à partir de ces considérations qu'a pris naissance le « PROJET 350 ». Il s'agit d'un mouvement planétaire qui entend transcender les frontières naturelles et les barrières sociales pour demander, aux dirigeants de tous les pays, de prendre d'urgence les mesures qui s'imposent.

Le 24 octobre prochain, ce mouvement popularisera sa démarche partout dans le monde. Des milliers de manifestations et d'initiatives, plus originales les que les autres, sont prévues. Selon toute vraisemblance, ce jour marquera la naissance d'une « citoyenneté monde » non institutionnalisée et qui fait encore largement défaut à la gouvernance planétaire qui se cherche.

Nos régions de l'Ouest sont, bien entendu, concernées. N'attendons pas pour réagir que les clignotants ne s'affolent encore davantage. Assurons au mieux notre rôle de citoyen de la patrie commune : la Terre. Elle est, comme le climat, entre nos mains. C'est une responsabilité, sachons en être dignes.

(1) GIEC : Groupe International d'Experts sur le Climat

J-C PIERRE
Porte parole du Réseau Cohérence